

Présenter le film en salle : Lycéens et apprentis au cinéma 2023/2024

Rédigée par Agathe Martin-Lefort - Cinéma Jean Carmet à Mornant (69)

Nostalgie de la lumière

de Patricio Guzmán - 2010 - 1h30

SYNOPSIS : *Connu pour son aridité et son ciel dégagé, le désert d'Atacama est l'un des lieux de prédilection d'observation des étoiles pour les astronomes du monde entier. La sécheresse de son sol, elle, permet la conservation des restes humains, parmi lesquels les corps des prisonniers politiques de la dictature de Pinochet. C'est ici, entre ciel et terre, que les réponses aux questions du passé semblent enfouies.*

RÉALISATEUR - Qui ?

Né en 1941 au Chili, **Patricio Guzmán** est un réalisateur de **films documentaires**. Sa carrière est très tôt marquée par **sa rencontre avec Chris Marker**, un réalisateur dont l'œuvre est également majoritairement composée de documentaires. C'est ce dernier qui le fera connaître en France et en Europe en promouvant son long-métrage, *La Première année*.

Sa filmographie est un véritable **témoignage de l'histoire de son pays** : à travers ses différentes réalisations il raconte la destinée de personnalités majeures (Salvador Allende et Augusto Pinochet), les principaux événements, mais aussi le peuple chilien et son rapport à sa propre histoire, passée et présente. C'est pourtant depuis l'étranger qu'il auscultera son pays, **exilé en France** très rapidement **après le Coup d'État de Pinochet en 1973**.

CONTEXTE - Où et quand ?

Sorti en 2010, *Nostalgie de la lumière* est le **premier film d'une trilogie** composée également du *Bouton de nacre* (2015) et de *La cordillère des songes* (2019).

Tous trois ont obtenu des **récompenses dans divers festivals** internationaux prestigieux. Cette trilogie s'attache à **décrire le Chili à travers trois éléments** essentiels qui le constituent : **le désert** d'Atacama, **l'eau** et **la cordillère** des Andes. On y questionne la mémoire des Hommes, d'un pays et de la terre habitée, le tout étant profondément lié.

Anecdotes

- En septembre 2023, le Chili a commémoré le 50^e anniversaire du coup d'Etat militaire de Pinochet.
- Patricio Guzmán a réalisé 18 longs métrages, dont le dernier (*La Bataille du Chili*) à l'âge de 81 ans.

MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS

- Pourquoi et comment ?

Le film a pour **personnage principal le désert d'Atacama** : c'est ici que tout commence et c'est d'ici que tout s'observe. Autour de ce lieu gravitent astronomes, historiens, anciens détenus et familles de disparus pendant la dictature de Pinochet.

Profondément **philosophique et poétique**, le film met en avant le destin de ces hommes et femmes du présent qui **se questionnent sur le passé en fouillant dans les sols ou les étoiles**, les uns pour retrouver des proches perdus depuis longtemps, les autres pour comprendre l'univers. Les questions métaphysiques des astronomes, belles et troublantes, rejoignent celles, douloureuses, des familles de disparus.

Guzmán alterne **les témoignages**, qui se répondent de manière subtile. S'ajoutent **des images d'archives** et d'autres **sur le terrain, caméra à l'épaule**. Il pose entre temps sa voix calme et claire pour contextualiser ou apporter des éléments complémentaires, embarquant assurément le spectateur vers cette certitude : *"La mémoire a une force de gravité. Elle nous attire toujours. Ceux qui ont une mémoire peuvent vivre dans le fragile temps présent. Ceux qui n'en ont pas ne vivent nulle part."*

EN PISTE

- *Nostalgie de la lumière*, voilà un titre intrigant . Et si vous cherchiez à l'expliquer par vos propres mots ?
- Passé / présent / futur : Patricio Guzmán filme le temps comme s'il était suspendu. De quelle manière ?

 **Bonne séance !**

Pour le bon déroulement de la séance merci d'éteindre vos téléphones, de ne pas manger et d'attendre la fin du générique pour sortir.